

LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCEE DE PETITE TERRE

N° 1- Décembre 2018



CONCOURS
FRANCO-JEUNES 2018 :

Bienvenue au Mozambique

EXCLUSIF :

Entretien avec
le Personnel
de Direction

LA PLANÈTE MARS
« Insight » en mission

« COMMENT JE SUIS
DEVENUE PROF »
Partage riche en lecture

ÉDITO



« Chers lecteurs, chères lectrices, C'est pour moi un immense plaisir de faire l'éditorial de ce premier numéro et de nous retrouver après les vacances d'été. Nouvel an, nouveau numéro et enfin nouveau journal, voilà ce que nous vous offrons. En effet, vous retrouvez notre journal sous un nouveau nom, qui, espérons, vous plaira ! Cette année, nous allons, à nouveau, montrer que nos journalistes jeunes ont du talent. L'évolution de notre journal est le résultat d'un travail collectif. Nous tenons à vous remercier pour votre confiance.

Avec ce numéro, nous allons voyager au Mozambique à travers nos articles, mais aussi plonger dans la vie au sein de notre lycée en l'occurrence la rencontre avec le personnel de Direction, et enfin découvrir la culture littéraire ou locale, qu'il faut préserver, mais aussi nos poètes en herbe.

Nous remercions et félicitons nos journalistes jeunes, pour leur investissement. Nous remercions également nos lecteurs ainsi que M. Sabido pour ses conseils. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour l'amélioration de notre journal.

Nous vous souhaitons une EXCELLENTE LECTURE. Passez une bonne fin d'année et une bonne année 2019 ! ».

Le rédacteur en chef adjoint
ZOUBERT Abdou-Roihmane

Sommaire

03 VIE DU LYCÉE

Le nouveau Proviseur du lycée

Le personnel de Direction

*Concours Franco-jeunes 2018 :
bienvenue au Mozambique*

Journée Nationale du Sport Scolaire

09 CULTURE SOCIÉTÉ

Comment je suis devenue prof

Découverte scientifique

Séisme à Mayotte : BD

Moi aussi je tremble

14 POÉSIE

Abominable Guerre

Océan « Repos »

Hommage aux Chatouilleuses

L'histoire est finie

Nature malmenée par l'homme

Le siècle des lumières

Directeur de Publication : Monsieur PIOLAT, Proviseur du lycée

Rédactrice en chef : Madame SOUFFOU, Professeure Documentaliste

Rédacteur en chef Adjoint : ZOUBERT Abdou-Roihmane TL2

Correcteur : Monsieur PEIGNE, Professeur Lettres

Maquettistes : ZOUBERT Abdou-Roihmane TL2, M SABIDO, Professeur de langues

Journalistes : ABDOU Nourou, ABOUDOU Salma, AHAMADA ALI Roukiya, CHADOHOULI Yamina, HASSOUMANI Nawale, MADI SALIMISSA Raïcha, PEREZ Ciana, YOUNOUSSA Yamna, ZOUBERT Abdou-Roihmane,

Impression : Lycée de Petite Terre, Mme DJOUTSA, Directrice Déléguée aux Formations Professionnelles et Technologiques

Adresse : Lycée de Petite Terre, rue du lycée 97615 PAMANDZI . Tél : 0269055565

Le nouveau Proviseur du lycée



M. PIOLAT, Proviseur du lycée

Avec cette nouvelle année scolaire, la Direction a totalement changé.

LE PETIT TERRIEN est parti à la rencontre de M. PIOLAT, notre nouveau Proviseur, au début de l'année afin de connaître son parcours professionnel mais aussi ses ambitions.

Entretien avec M. PIOLAT :

Où étiez-vous avant de venir au lycée de Petite Terre ?

« Avant d'arriver au lycée de Petite Terre, j'étais au collège de Kawéni 1 où je suis resté quatre ans. Avant cela, j'ai été au lycée de Mtsagoudoua en 2008 jusqu'en 2011 puis Proviseur au lycée de Chirongui entre 2011 et 2012 ».

Quel a été votre parcours professionnel ?

« J'étais Professeur d'Éducation Physique et Sportive. Puis je suis parti dans le cadre de la coopération en Afrique, où j'ai formé des

enseignants, puis j'ai exercé des activités de conseil au sein des différents ministères. Après ce parcours, je suis revenu en Métropole pour passer le concours de Personnel de Direction en 2004 ».

Quelles études avez-vous fait ?

« J'ai fait des études pour devenir professeur d'Éducation Physique et Sportive et j'ai ensuite complété ces études par des formations continues pour pouvoir exercer les différentes missions qui m'ont été confiées que ça soit dans le cadre de la Formation ou du Conseil ».

Pourquoi avez-vous choisi de faire ce métier ?

« En général, on choisit ce métier, d'abord parce qu'on aime les élèves et qu'on a conscience de ce que l'on peut leur apporter. On se dit que quand on est chef d'établissement on a plus de levier que quand on est enseignant pour pouvoir contribuer à la réussite des élèves ».

Quelles sont vos ambitions pour le lycée ?

Mes ambitions c'est déjà de maintenir la bonne image du lycée au sein de l'académie

« Mes ambitions sont claires et relativement encore à construire. C'est déjà de maintenir la bonne image qu'a le lycée au sein de l'académie. C'est un lycée où l'on réussit, on a des élèves qui font une bonne performance ; c'est aussi d'emmener les élèves vers la réussite

quelle qu'elle soit. Tout le monde ne va pas réussir au même niveau de performance mais chacun doit atteindre le plus haut niveau possible avec ses possibilités donc l'ambition c'est cela ; évidemment c'est aussi d'avoir des résultats encore meilleurs en formations supérieures au sein de l'établissement notamment en BTS. Ça vaudrait dire qu'on a aussi mieux préparé les élèves de Seconde à la Terminale par la voie générale ou professionnelle ».

Votre travail est-il agréable au sein de l'établissement ?

« Mon travail vient de commencer, ça fait à peine un mois que je suis au sein de cet établissement, certes un cas agréable mais vous avez pu vous rendre compte qu'il est difficile puisqu'en ce début d'année, on a des problèmes de salle qui sont en train de se régler et qui provoquent des désagréments aussi bien pour moi que pour mes collaborateurs. Trouver une salle à tous les élèves est difficile en ce moment. Ce sont des problèmes qui vont se régler mais qui font que l'arrivée est relativement difficile ».

Quel message souhaitez-vous faire passer à nous, lycéens ?

« C'est un message de confiance. Ayez confiance en vous, ayez de l'ambition ; ouvrez-vous sur le monde. Je pense que ce sont des choses qu'il ne faut pas oublier si on veut avoir une réussite et devenir des citoyens qui soient capable de jouer leur rôle dans un monde qui ne se limite pas à Mayotte ni à la France ».

ZOUBERT Abdou-Roihmane
TL2

Le nouveau Personnel de Direction

C'est enfin la rentrée !

Bonne rentrée à tout le monde. Je vais vous présenter les deux nouvelles Provisseuses adjointes du lycée : Mme Touron et Mme Micheli. Je suis allée à leur rencontre pour leur poser quelques questions sur leur parcours et leurs objectifs pour le lycée :

Depuis combien d'années êtes-vous à Mayotte ?

Mme Micheli : « Je suis à Mayotte depuis 4 ans c'est-à-dire depuis 2015 ».

Mme Touron : « Depuis 4 ans maintenant ».

Quels études avez-vous faites ?

Mme Micheli : « J'ai fait une maîtrise en Droit. Ensuite, j'ai fait un DESS (Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées, niveau bac+ 5) qui s'appelle maintenant CAAE c'est-à-dire un Certificat d'Aptitude à l'Administration



Mme MICHELI

des Entreprises. Parallèlement à mes études, j'ai travaillé dans la fonction publique, d'abord comme surveillante, puis enseignante ; ensuite j'ai passé le concours pour devenir CPE. J'étais pendant 5 ans CPE et ensuite j'ai obtenu le concours pour être Provisseuse ».

Mme Touron : « J'ai fait des études de sciences SVT, j'étais professeure de SVT, puis CPE ».

« Il y a une bonne ambiance de travail »

Que pensez-vous du lycée de Petite Terre ?

Mme Micheli : « C'est un très bon lycée. Il y a une bonne ambiance de travail et de très bons résultats scolaires, qu'on espère maintenir. Il y a une offre de formation très complète du CAP jusqu'au BTS ».

Mme Touron : « C'est un lycée agréable pour les élèves et pour les professeurs également, car il y a de l'espace. Les élèves sont souriants et polis ».

Y a-t-il des problèmes majeurs ? Si oui, lesquels ?

Mme Micheli : « Le problème majeur mais qui est en train de se régler c'est le problème de salles ».

Mme Touron : « Le bâtiment G n'est pas encore prêt*. Ce qui met en difficulté les élèves et les professeurs ».

* Maintenant ce n'est plus d'actualité. Le bâtiment G est livré depuis, fin octobre, à l'heure où nous mettons sous presse



Mme TOURON

Quels sont vos ambitions pour le lycée ?

Mme Micheli : Maintenir les résultats scolaires. Accomplir, le plus possible, les élèves vers une sortie positive de la scolarité pour une réussite future. Développer d'autres formations.

Mme Touron : « J'aimerais qu'il y ait un lien véritable entre les élèves des séries professionnelles et générales. Qu'ils s'intéressent mutuellement au parcours des autres. Qu'il y ait plus d'études supérieures ».

Vous avez toujours voulu travailler dans l'éducation ?

Mme Micheli : Non pas du tout ; pendant très longtemps, j'ai voulu être avocate.

Mme Touron : Oui je me suis toujours vue dans l'Education nationale et nulle part ailleurs.

Quel message souhaitez-vous faire passer aux lycéens ?

Mme Micheli : « Qu'il ne faut jamais se décourager ; il faut poursuivre son but et s'accrocher parce qu'on arrive toujours à trouver une solution ».

Mme Touron : « Il faut avoir du courage dans ses études, travailler et toujours espérer même si tout ne va pas dans le sens attendu, ne jamais perdre espoir ».

Voyage au Mozambique

Voyageons ensemble dans cet article au Mozambique et en particulier dans sa capitale. J'en garde d'excellents souvenirs, d'autres un peu plus controversés, mais je recommande. J'espère que vous pourrez lire à travers cet article de précieuses informations pour préparer, peut-être au mieux votre prochain séjour au Mozambique !

Nous avons visité Maputo, mes confrères et moi, lauréats du **concours régional franco-jeunes 2018** (10 lauréats de Mayotte), 24 lauréats inter-régionaux).

Ce concours fut organisé par l'Amicale pour la Francophonie dans l'océan Indien, et financé par le Conseil Départemental de Mayotte. Nous sommes allés à Mozambique au mois de juillet dernier, pendant la semaine du festival franco-jeune 2018. Nous sommes restés seulement une semaine et demie à Maputo, le temps de visiter les principaux points d'intérêt. Malheureusement nous n'avons pas eu le temps de rester encore plus avec mes amies !

Cette ville dispose d'un **héritage historique important**, comme ses lieux et ses personnages historiques tels que Samora MACHEL qui a lutté pour l'indépendance de ce pays. Nous sommes arrivés là-bas le lundi 2 juillet, après deux jours de vol ; après avoir rempli toutes les formalités administratives que



Tous les lauréats à la maison de l'Association des Ecrivains Mozambicains

Maputo est une ville à visiter absolument lorsqu'on part en voyage au Mozambique

l'aéroport international de Maputo exige, nous sommes allés à la réception de l'hôtel 2001, où nous logions tout au long de notre séjour, pour nous rendre par la suite au Centre Culturel Franco-Mozambicain (CCFM). Là-bas nous avons suivi des discours officiels des personnalités de Mayotte, notamment le Président Ahmed Attoumani DOUCHINA (Conseiller Départemental) et M. THANY (Président de l'A.FRA.O.I de Mayotte) mais aussi les personnalités du Mozambique, Son Excellence, Monsieur Bruno LECLERC (Ambassadeur de France au Mozambique), Mme Paulina CHIZIANE (marraine du Festival franco-jeune), M. Bruno

MOURINHON (Président de l'AMOJOF, Association Mozambicaine des Jeunes Francophones), Mme VACITISSA (Présidente de l'Association Franco-Mozambicaine, AFRAMO) et aussi M. Artur DOMINGOS (Secrétaire Permanente du Ministère de la culture au Mozambique).

Lors du Discours de Mme CHIZIANE, la délégation du Canal du Mozambique, nous avons été interpellés car elle souhaitait nous rencontrer ; elle nous a fait partager une histoire de son enfance et la façon dont elle a commencé à écrire, ce fut donc une première étape très enrichissante.

Après le spectacle et les discours des personnalités présentes, nous nous sommes rendus à un cocktail dinatoire avec tous les élus, les lauréats...

Nous avons profité de cet instant pour rencontrer nos homologues de l'Afrique Orientale et sommes ensuite partis à l'hôtel pour la nuit.

J'ai beaucoup apprécié la visite de Maputo, c'était l'occasion de faire une jolie balade-découverte : l'architecture extérieure de la maison de fer construite par Gustave Eiffel, le pont de Maputo, les statuts historiques de cette ville et notamment du musée ont valu vraiment le coup d'œil.

Nous nous sommes rendus au **musée d'histoire naturelle**. Sur le chemin, j'ai découvert un joli quartier composé de jolies ruelles et de beaux lieux. Je ne suis pas très fort sur les "musées" mais la décoration de ce musée était pleine de charme avec tous les animaux que nous avons vus. J'ai tout de même apprécié d'en découvrir un peu plus sur l'artisanat mozambicain lors d'une visite dans la maison de fer construite par Gustave Eiffel mais aussi sur l'histoire du Mozambique à travers M. Bruno qui nous la racontait chaque jour davantage et tout spécialement celle de l'ancien président, Samora Machel.

Puis un petit tour en bus en direction des lieux historiques et des statues. C'est bien sûr une étape incontournable pour découvrir pleinement cette ville. On se promène donc dans ses étroites ruelles. La foule est présente partout, surtout dans les marchés comme pendant les foires à Mayotte. On y apprécie le charme des objets traditionnels mozambicains telle que les « capulana » c'est-à-dire une tenue traditionnelle que les femmes portent comme ici à Mayotte ou bien ses objets de décorations. On s'enivre de la bonne odeur des épices ; nous avons goûté à une épice délicieuse qui nous a été offerte par la « maman » de Bruno, on l'appelle comme ça car Bruno l'aime comme sa propre mère. Cela restera cependant



Visite complète de la ville de Maputo et sortie shopping

un moment inoubliable ! Nous sommes aussi allés au parc mais attention, les photos sont payantes !

On se promène donc dans ses étroites ruelles

Vendredi 6 juillet était le jour de la clôture du festival franco-jeunes, où nous avons chanté l'hymne de la francophonie et où on nous a présenté les résultats.

Différents ateliers ont été animés pendant cette semaine car nous avons fait des entraînements de danse, de chant, et d'écriture.

Pendant la semaine, 3 soirées littéraires ont été organisées afin de faire découvrir nos



Maison de fer, construite par Gustave Eiffel

œuvres au public et échanger avec eux. Les ateliers littéraires et artistiques ont été animés par des spécialistes de la Région dont Abdel BALATE (slameur engagé pour la défense des Droits de l'Homme), Cerveau KOTOSON (accompagnateur des lauréats) mais aussi l'écrivain Nassur ATTOUMANI de Mayotte.

Nous avons fait le compte-rendu des ateliers littéraires et artistiques. S'est suivi le discours officiel des personnalités de Mayotte et du Mozambique.

A la fin de la cérémonie, des certificats nous ont été remis.

Nous avons ensuite terminé le festival avec un cocktail dinatoire.

Le lendemain, c'était jour du shopping, nous sommes allés à la plage juste à proximité pour jouer une partie de football et ensuite faire un petit barbecue avec les élus du Conseil Départemental de Mayotte.

Le jour suivant, les lauréats du Mozambique nous quittaient à notre grande tristesse. Nous sommes allés refaire du shopping où nous avons acheté des « capulana » (tenue traditionnelle pour les femmes), ensuite nous avons visité la ville de Maputo.

Le plus typique dans la ville de Maputo est sans doute ses festivités. On aime Maputo pour sa vie nocturne, et ses habitants particulièrement chaleureux et amicaux !

Nous sommes rentrés lundi avec tous les lauréats de Madagascar, de Comores et ceux de Mayotte. Nous sommes arrivés à Mayotte mardi 10 août vers 14h et avons été accueillis en liesse à l'aéroport de Pamandzi par une Directrice du Conseil Départemental mais aussi par nos parents et amis respectifs.

Ce voyage au Mozambique a été pour moi la plus belle aventure que j'ai vécue, en même temps c'était mon premier voyage qui a été très réussi.

J'y ai fait des rencontres merveilleuses et remplies d'émotions.

Une semaine au moins permet de découvrir les principaux attraits de Maputo. Personnellement, j'aurais voulu y rester encore plus pour profiter de ces beaux paysages avec mes amis. Je recommande cependant bien sûr de visiter Mozambique, mais surtout de découvrir la ville de Maputo que j'ai adorée et que j'adore.

J'ai pu interviewer l'un de mes confrères lauréats franco-jeunes du Mozambique qui nous livre ici ses impressions concernant le festival franco-jeunes.



Départ des lauréats de l'aéroport de Maputo pour les Comores, Mayotte et Madagascar

« Franco-jeunes pour moi, c'est un festival qui réunit de jeunes écrivains qui ont une vision différente face aux divers problèmes du monde ; donc ça c'est une occasion de partager des connaissances. Et surtout par rapport à ce qui se passe dans notre société, c'était magnifique car on abordait des sujets de la vie de tous les jours ; on a parlé aussi de la liberté d'expression donc ce sont des sujets qui m'ont beaucoup intéressé. je ne m'attendais pas. C'est super cool, ça s'est bien passé. Nous avons eu l'occasion de rencontrer des écrivains mixtes. J'aimerais qu'il y ait la même rencontre au prochain franco-jeunes. Réalisez vos rêves et surtout faisons changer la société qui n'est pas bonne ».

Ce voyage au Mozambique a été pour moi la plus belle aventure

Comme vous l'avez entendu, changeons notre regard sur la société parce que nous vivons dans un monde où certaines personnes sont xénophobes. Ils ne font pas la part des choses. Vive Franco-jeunes ! Pour ma part, j'ai passé une excellente semaine. Elle restera gravée dans ma mémoire.

Mes remerciements vont à : M. THANY, M. MOURINHON, le Département de Mayotte, l'A.FRA.O.I., Mme CHRISTIN Mariama (maman franco-jeunes 2018), Mme Riama MOUSSA, M. LECLERC, M. DOMINGOS, Mme CHIZIANE, M. BALATE, les membres de l'Association des écrivains du Mozambique, M. ATTOUMANI, M. KOTOSON, M. KAMAL MARTIAL (Directeur de la D.D.L.P. de la bibliothèque de Cavani), Mme SOUFFOU (Professeur-Documentaliste) qui m'a encadré pendant le concours, ainsi qu'à ceux et celles qui ont fait cette aventure, une aventure unique.

ZOUBERT Abdou-Roihamane
TL2

Journée Nationale du Sport Scolaire

Le mercredi 6 septembre 2018, l'Association Sportive du lycée en coopération avec l'UNSS et les différentes associations sportives des établissements de Mayotte, ont organisé des activités sportives pour « fêter » la Journée Nationale du Sport Scolaire.

La Journée Nationale du Sport Scolaire a lieu chaque

Promouvoir les activités des associations et des fédérations

année dans la France entière et a comme ambition de promouvoir les activités des associations et des fédérations sportives scolaires auprès des élèves, des équipes éducatives, des parents d'élèves et du monde sportif local.

Au lycée de Petite Terre, avait été organisé un RAID, encadré par Mme GRARE et Mme MENTEC, l'Ultimate, encadré par Mme MACIOCIA. Le STEP, encadré Mme GRARE, sans bien-sûr oublier les rencontres extérieures qui se déroulaient sur la plage Faré : le volley-ball, encadré par M. OLEARI et une rencontre Kayak entre les différents établissements de Mayotte encadré par Mr GRUGET, et M. VANWEYDEVELD et d'autres professeurs d'EPS. Il y avait environ 200 à 250 élèves participant à cette journée.

Nous avons pu interviewer



Rassemblement des participants avec Mme Mentec, Mme Maciocia, Mme Grare

certains élèves qui ont participé aux différentes activités.



Raid sur la rue du lycée

Comment avez-vous trouvé le RAID ?

ISSOUF Ben, HOUSSENI Himidati, BACO Suiouffan, SOULIHI El-Habib et ATTOU Souraya de la seconde 7 nous ont répondu que « la course était assez facile pour les garçons mais que la montée était un peu ardue pour les filles ».

Il faut savoir qu'il leur a fallu parcourir deux kilomètres en slalomant entre les arbres dans le petit bois près du lycée. Les lycéens qui couraient étaient constitués de 20 équipes, mixtes (deux filles et deux garçons).

Il n'y avait pas seulement des coureurs. La classe de 1PMS était chargée de la sécurité des élèves. Nous sommes allés à leur rencontre pour recueillir leurs impressions :

Comment s'est déroulé le RAID ?

KAOU Issulah nous a répondu que « certains élèves étaient vraiment fatigués et que d'autres s'en sont sortis vraiment bien ».

Quatre équipes mixtes sont sorties vainqueurs de cette RAID. La première est la classe de seconde PCOM, deuxième la 214 et enfin les troisièmes 213 et 207.

Êtes-vous intervenu pour des soins ou autre ?

« Non les élèves s'aidaient entre eux ».

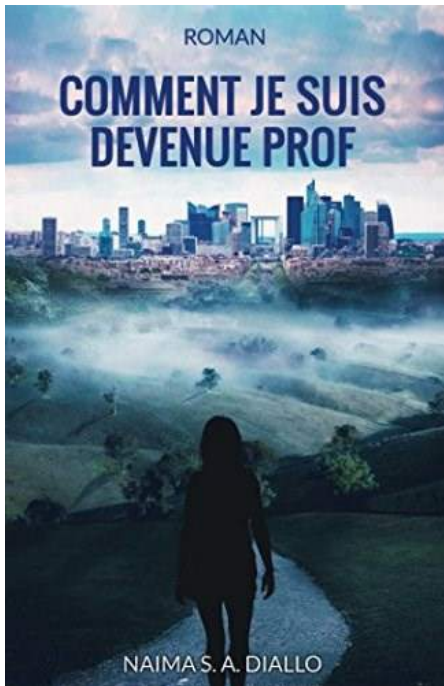
Des élèves ayant participé à « l'Ultimate » nous ont eux aussi donné leur impression par rapport à cette activité sportive.

« L'Ultimate ce n'est absolument pas dure, je suis un peu déçu car il y avait du vent et ce n'était pas très dynamique. J'ai plus apprécié le RAID. Mais globalement c'était une très bonne journée. »

Espérons pouvoir encore accueillir, l'année prochaine une autre journée en l'honneur du sport.

ABOUDOU Salma TLz
8

C omment je suis devenue prof



Ce roman raconte l'histoire d'une jeune fille, Selma Sy, née en banlieue parisienne. Le personnage principal voit sa vie basculer suite à un drame familial : la séparation du père avec sa mère et ainsi avec sa famille.

Elle nous fait partager ses doutes, ses échecs, ses défis et ses réussites scolaire, de l'enfance à l'âge adulte.

Il y ressort beaucoup de sensibilité et de moments tendres malgré les épreuves difficiles traversées par les personnages profondément humains.

Pour ceux et celles qui ne le savent pas, l'auteur s'appelle Naima S.A. Diallo, née à Mayotte en 1991. Après ses études supérieures à Besan-

çon, elle se tourne vers l'enseignement. Elle est actuellement professeur de Sciences de la Vie et de la Terre dans un collège d'Aubervilliers, dans la région parisienne. « Enseignante le jour, écrivain la nuit, je me suis lancée le challenge de donner vie à ma passion en la partageant avec le plus grand nombre » dit-elle. Elle écrit en dehors de son enseignement des articles de divertissement mais aussi de plaisir.

Dans ce livre, l'auteure nous transporte dans sa vision positive et explique comment se battre peut contribuer à changer une vie malgré les difficultés de la vie quotidienne. L'amour que l'auteur a pour l'écriture nous fait voyager dans les aventures de cette jeune fille issue de l'immigration, née en France dans la banlieue parisienne.

Pour ma part, J'aime ce roman malgré qu'il soit très court. Naima S.A. Diallo a su rendre son histoire fictive très réaliste. On a l'impression d'avoir été nous-mêmes témoins ou vécu les aventures de son enfance et ses difficultés... Il est vraiment incroyable et s'adresse aux adolescents. Un roman à découvrir !

Nous avons pu interviewer l'auteure lors d'un échange sur sa page Facebook. Nous allons vous la présenter afin de mieux la connaître et par là, découvrir son talent.

Interview de l'auteur : Naima S.A. Diallo

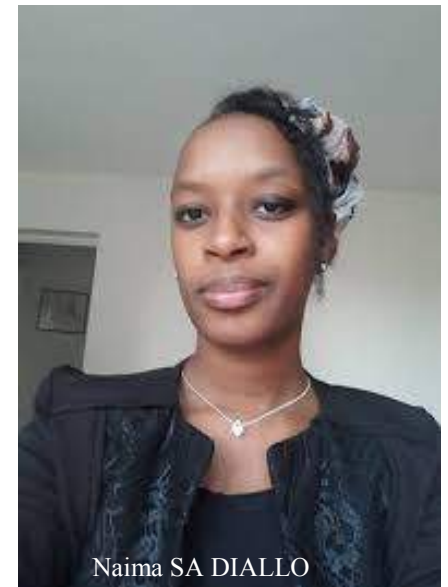
Qu'est-ce que ça fait d'être une femme écrivaine ?

« Ecrire fait en quelque sorte partie de mon ADN. J'écris depuis que je suis enfant, des contes, des nouvelles ou

simplement mon ressenti sur certains événements. C'est à la fois un plaisir et un moyen de m'explorer moi-même, de faire face à mes émotions.

Devenir écrivain s'inscrit dans ce processus, tout naturellement, pour ma part. Je ressens aujourd'hui le besoin de me servir de l'écrit pour faire passer certains messages, pousser mes lecteurs à la réflexion et faire changer les mentalités.

Les mots ont un grand pouvoir et j'ai décidé de m'en servir. J'ai plusieurs casquettes dans ma vie de femme, professeure de sciences de la Vie et de la Terre, femme entrepreneure, et maintenant écrivaine. Je veux juste permettre aux gens de voir plus grand et de ne plus avoir peur de s'épanouir ».



Quel étaient vos attentes en publiant le roman « Comment je suis devenue prof » ?

« Ce premier roman publié est tout d'abord un défi personnel.

Jusqu'avec présent, je n'avais partagé mes écrits qu'avec mes proches et c'était un challenge de mettre la lumière sur mes mots et m'exposer au grand jour, dans la peau d'un écrivain. Mais le besoin de partager était devenu trop fort, et j'ai fait confiance à mon intuition.

Ce roman est une ode à la liberté, un appel au changement positif et puissant. Je veux entraîner un questionnement chez mes lecteurs, et j'espère qu'il leur fera pousser des ailes.

D'ailleurs, depuis, je ne me suis plus arrêtée. Sur ma pagefacebook@naimasadiallo, les internautes peuvent me proposer une liste de mots, un par personne et je transforme ces mots en nouvelles. J'écris également des articles de développement personnel et d'épanouissement sur le site où je simplifie des concepts expérimentés ou issus de mes lectures ».

www.naimasadiallo.com

Pensez-vous que votre message sera entendu par les jeunes en publiant ce roman ?

« Comment je suis devenue prof est une œuvre dédiée à la jeunesse. J'ai constaté que les jeunes avaient une énergie différente, et très puissante. Ils savent encore remettre en cause l'ordre établi, et s'accordent le droit de rêver ou sont souvent en questionnement. C'est une période clé de la vie et par ce roman, je veux vraiment les toucher et leur faire voir cette lumière qu'ils ont en eux.

Je reçois de nombreux messages de jeunes qui ont lu le roman et je suis à chaque fois très touchée. Je tiens

d'ailleurs à les remercier grandement, car leurs mots me donnent une force inouïe ».



Quels conseils donneriez-vous aux femmes qui n'osent pas prendre la parole à travers la littérature comme vous l'avez fait avec votre roman

Je refusais que l'on sache ce qui pouvait se cacher au fond de ma personne.

« J'ai moi-même longtemps hésité à rendre public mes écrits car je refusais que l'on sache ce qui pouvait se cacher au fond de ma personne. Mais cette peur disparaît lorsqu'on se rend compte que notre petite personne fait partie d'un grand ensemble. Nous sommes tous connectés les uns aux autres, et ce que nous vivons ou ressentons est ressenti de la même manière par d'autres. Il faut donc se connecter au message que nous souhaitons transmettre et oublier ses peurs et cette timidité, car le jeu en vaut la chandelle ».

Dans votre roman vous parlez d'une jeune fille d'origine mahoraise, devenue professeure sachant que vous vous êtes professeur de SVT. Est-ce que c'est votre histoire personnelle ou un roman autobiographique ? D'où l'idée vous est-elle venue ?

« Selma Sy est un personnage imaginaire, même si sa personnalité fait écho à la mienne, d'une certaine manière, son histoire est une fiction, écrite à la manière d'une autobiographie.

Je suis née à Mayotte et j'y ai vécu jusqu'à mes 18 ans. Feu mon père Abdullah Said Ali est de Sada et ma mère Kalatouni Abaine vient de Kani-Kéli. Mes parents nous ont toujours poussé à lire et à nous cultiver, à former notre esprit critique et pour cela je les remercierai toute ma vie ».

Avez-vous pensé à écrire une suite de l'histoire de Selma Sy ? Par exemple (sa carrière professionnelle, ses conditions de femme de responsabilité, etc..)

« Il est bien possible que les aventures de Selma Sy continuent. Mais je vous réserve la surprise. Affaire à suivre... ».

Quels messages souhaitez-vous faire passer aux lecteurs de notre journal ?

« Mon message est : lisez, apprenez, et battez-vous car la vie est un jeu. Mais les gagnants sont ceux qui ont le savoir et qui l'utilisent ».

**Abdou-Roïhmane
ZOUBERT TL2**

L'école et l'adolescent

L'école, un acteur majeur dans la socialisation de l'adolescent ?

L'intégration est le renforcement du lien social, le processus qui lie l'individu à des groupes sociaux qui lui permet de se socialiser, c'est-à-dire de s'intégrer dans la société et d'en tirer des éléments de son identité.

L'école est l'un des agents principaux de la socialisation de l'enfant. Pour en apprendre d'avantage sur le processus de la socialisation, nous allons essayer de connaître :

- Le rôle de l'école dans la socialisation.
- La différence entre les filles et les garçons au sein de l'école,
- L'intégration entre les filles

et les garçons,
-La manière la plus simple de s'intégrer à l'école et dans un groupe.

L'école transmet des normes et des valeurs de la société qui sont les mêmes pour tous, quel que soit le genre (fille ou garçon), la région ou l'origine. Elle permet aux élèves d'acquérir du savoir, d'approfondir leurs connaissances, d'être et de devenir des citoyens et de s'intégrer dans la société, dans la nation.

Elle permet aussi le contact avec d'autres élèves et par ce contact la possibilité de se transmettre d'autres normes et valeurs qui auront rapport au groupe social auquel ils appartiennent.

Dans les différents établissements, on peut remarquer les différences entre les filles et les garçons de par leur mode vestimentaire, leur comportement et leur mode de vie.

Pour exemple, à l'école, les garçons pratiqueront des activités sportives comme le foot, tandis que les filles op-

teront plutôt pour de la danse.

Ces différences se rapportent aussi au classement social de l'individu. Une fille d'une famille aisée ne s'habillera pas pareillement qu'une fille d'une famille à faibles revenus, tout comme leur comportement sera différent les unes des autres, ou encore leur façon de parler et leurs manières d'agir...

Mais, malgré ces différences, qui définissent chaque individu dans la société, on remarque qu'il est plus facile pour tous les jeunes d'intégrer un groupe à l'école qu'en dehors. C'est à l'école qu'ils passent le plus de temps, donc ils sont confrontés à vivre en partie avec des personnes différentes selon eux, mais avec qui ils vont devoir créer des liens pour vivre ensemble.

Dans un groupe, les normes et les valeurs sont acquises, créées et respectées par tout le groupe correspondant pour pouvoir vivre ensemble dans une société libre.

Pour conclure, l'école étant un acteur majeur dans l'éducation, il est surtout un acteur très important dans la socialisation des jeunes. L'école est pour eux un lieu de partage et de diffusion des modèles culturels, c'est-à-dire que c'est un lieu de partage de référence culturelle avec les autres.

Raïcha MADI SALIMISSA 202

Yamna YOUNOUSSA 201

HeartofWisdom.com



Oui, ce qui me cause du souci, c'est leur socialisation !!!

D écouverte scientifique



www.euronews.fr

Il y a six ans, Curiosity, une sonde, a été envoyée sur la planète Mars pour chercher si des endroits favorables à la vie sur la planète ont existé. Aujourd'hui, la NASA (l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace) envoie InSight à son tour. La sonde a décollé le samedi 5 mai et atteindra la planète Mars en novembre. Cette mission est sans doute la première qui étudiera la structure interne de la planète rouge.

InSight a été propulsée dans l'espace à bord de la fusée Atlas V à 13h05, heure de Paris, de la base spatiale Vandenberg de l'USA air force en Californie, près de Santa Barbara et a atterri le 26 novembre 2018 à 20h55 sur l'Elysium Planitia, une plaine de Mars. La sonde est alimentée en énergie par des panneaux solaires et possède un sismomètre SEIS, mis au point par le CNES (le Centre National des Etudes Spatiales) et un instrument HP3 de mesures des flux de chaleur provenant du cœur de la planète.

Grâce à cette mission, la NA-

SA espère avoir des informations sur la formation des planètes rocheuses comme notre Terre et comprendre l'histoire de Mars, en étudiant l'activité tectonique.

Elle permet de faire aboutir de nombreux projets, proposés lors des deux cent années précédentes et qui avaient échoué.

Ce programme est constitué des projets spatiaux américains aux dépenses moyennes et aux aboutissements rapides, comme la mission Phoenix de 2007 qui s'était posé dans la région froide de Mars. La sonde était petite et légère. Environ sept cents kilogrammes au décollage.

En 2012, la mission InSight est sélectionnée pour le programme Discovery de la NASA

En 2016, date prévue pour le lancement d'InSight, un problème de mise au point sur l'instrument SEIS retarde le lancement qui ne peut se faire que dans des conditions bien précises, lorsque le champ gravitationnel de la Terre est central.

Cette fenêtre regroupe énormément de calculs. Elle permet d'optimiser du carburant et de pouvoir lancer la fusée dans la bonne direction.

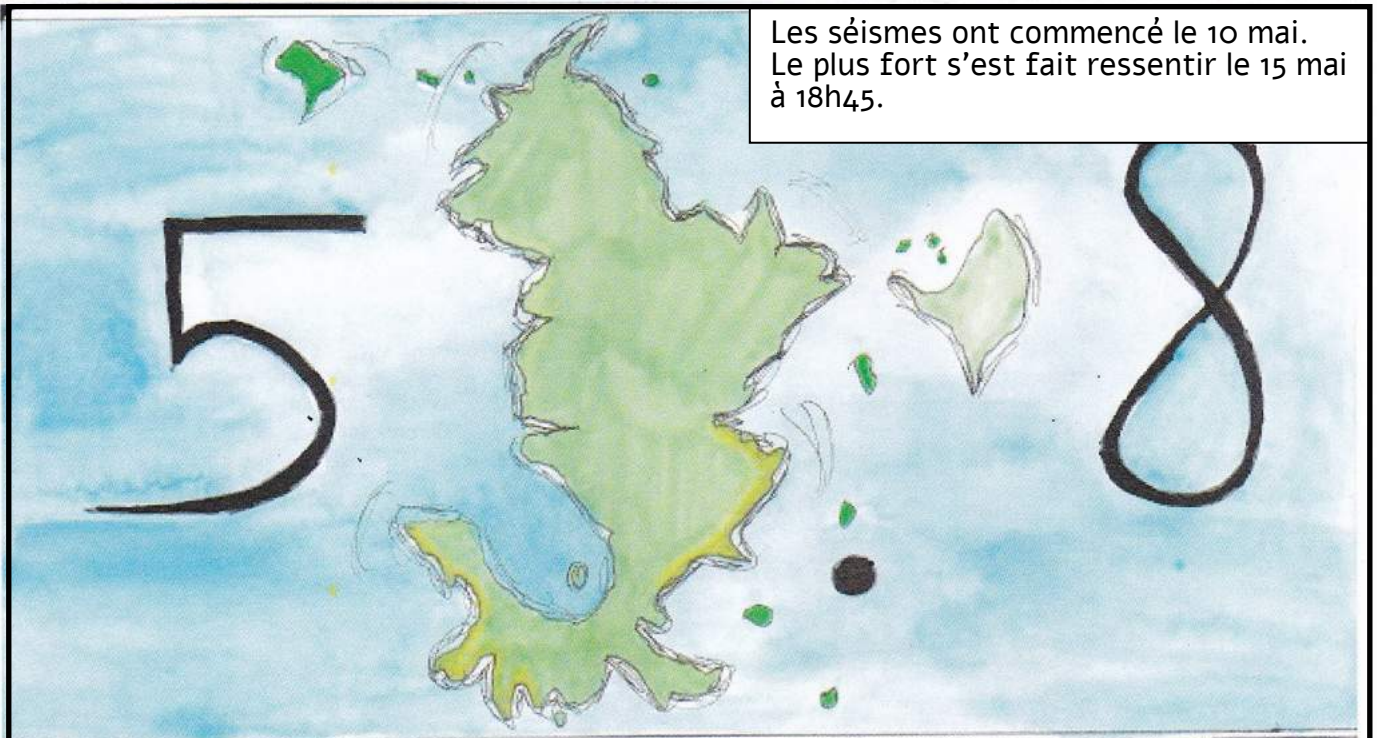
À partir de 2018, la sonde récente restera deux années terrestres sur la planète rouge, en constante connexion avec la NASA pour fournir les informations récoltées.

Sources: (<https://fr.wikipedia.org/wiki/InSight>)
(<https://www.lci.fr>)

Perez Ciana, 208

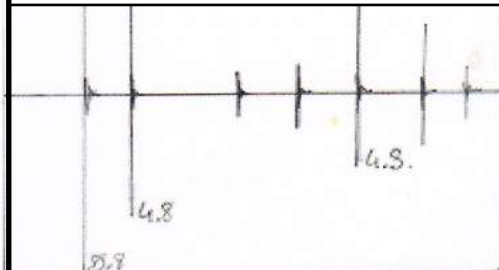
MAYOTTE TREMBLE !

Les séismes ont commencé le 10 mai.
Le plus fort s'est fait ressentir le 15 mai
à 18h45.



Heureusement, les séismes ne dépassent généralement pas 5 sur l'échelle de Richter.

Mais certains bâtiments ont du mal à tenir.



Le lycée de Petite Terre est une des victimes.

Avant même que l'alerte ne soit déclenchée par la Préfecture, les habitants se sont confinés au stade, en attendant les instructions diffusées à la radio.



MOI AUSSI, JE TREMBLE



Tout commença un jeudi, magnifique journée.
 Jour rempli de bonheur, de tranquillité.
 Soudain le sol trembla, se fissura.
 Mon cœur s'emballa, le chaos s'installa.
 Ce fut le début des tourments, des peurs animées.
 Chaque minute, chaque seconde est remplie par ces horreurs
 Ces tremblements incessants, troublants,
 Ces catastrophes privant de sommeil, angoissantes,
 Traumatissant les charmantes personnes, la population
 De l'île aux parfums.

Roukiya ALI AHAMADA TL1

ABOMINABLE GUERRE

Je suis un soldat du front, un soldat en guerre
 Je découvre la peur et la Grande Guerre
 Abominable Guerre, toi qui m'as privé de mes proches
 Toi qui m'as séparé des gens que j'aimais de toute mon âme
 Pourquoi tant de haine, tant de rancœur ?
 Ô Liberté, Ô liberté !
 Combats avec ton amour pas avec des armes
 Triomphe par ton amour pour éteindre le mal dans nos cœurs
 Pays, nations détruits par la « Grande Guerre »
 Ohé misérable ! Que fais-tu tirant sur ton propre frère ?
 Même s'il n'est pas du même sang, c'est quand même ton frère
 Sommes-nous condamnés à la haine, à la violence ?
 Battons-nous corps et âme pour la paix entre les nations.
 Des familles déchirées par des tels actes barbares !
 Des milliers d'orphelins abandonnés à leur propre sort C
 Comme des objets sans valeur.
 Abominable Guerre, je te condamne à la peine de mort
 Vivons unis, ensemble, solidaires dans le respect et la paix
 En hommage à tous mes frères soldats morts pendant la Guerre.
 J'entends doucement les cloches « ting tong » résonner dans mes oreilles
 C'est l'alarme ! Fini l'abomination ! Fini la Guerre Mondiale !
 Ô centenaire de l'armistice, 100 ans de paix !



www.lexpress.fr

Zoubert ABDOU-ROIHMANE TL2

OCEAN « REPOS »



arcturius.org

Après une journée entière à errer ici et là,
A bifurquer,
A aller à droite puis à gauche,
A courir pour s'asseoir juste après,
Ou le contraire.
Etre tranquillement assis et soudainement se mettre à courir
Comme si on avait la peste à nos trousses.
Après tout ça,
Plongez dans cet océan appelé « repos ».
Nagez et détendez-vous.
Ces activités reprendront demain encore mais pour l'instant,
Soufflez et profitez des vagues.

Nawale HASSOUMANI 202



Zena Mdéré

latere.francetvinfo.fr

HOMMAGE AUX CHATOUILLEUSES

Quelques mots ne suffiront pas
pour décrire la force et la détermination
de nos mères, les chatouilleuses.

Qui se sont tellement battues
pour notre merveilleuse île, l'île
aux parfums : Mayotte.

Malgré tant de difficultés, elles
ont su garder la tête haute durant
leurs luttes.

Non seulement elles se sont battues
pour leur île, leurs terres,
leurs cultures mais surtout leurs
droits en tant que femmes :

**ZAKIA MADI, BOUENI M'TITI,
ZENA M'DERE, ANGAYA, COCO
DJOU MOI, ZENA MRESSE.**

Avant toute chose, elles nous ont
laissé leur devise : **KARI VEINDZE**
« Nous n'en voulons pas » qui
signifient beaucoup pour nous en

temps que femmes,
Que l'on soit femme active,
femme au foyer ou encore jeune
fille.

Grâce à elles et à leur devise, au-
jourd'hui, les femmes mahoraise
savent dire « NON »
Ces femmes intègres ont lutté
pour que Mayotte devienne fran-
çaise et c'est le cas aujourd'hui.

Nourou ABDOU TL2



Boueni Mtiti

lejournaldemayotte.fr

L'HISTOIRE EST FINIE

Je voulais être l'homme le plus parfait au monde,
Mais je n'ai accumulé que des regrets.
Je voulais être aimé de tous
Mais à l'intérieur de moi se creusait un énorme trou.
Un vide.

Un vide que nul ne pouvait combler.

Et pourtant grand nombre de personnes ont essayé.

Je profite de mes derniers instants,

En compagnie d'une faucheuse qui ne semble pas pressée à accomplir
son engagement.

Elle est gentille et m'a laissé un peu de temps.

Le temps que je puisse enfin comprendre qu'on ne vit pas à l'infini.

Que pour pouvoir être heureux et aimer l'autre,

Il faut commencer par s'aimer.

Elle se lève.

L'histoire est finie.

Nawale HASSOUMANI 202



marie-claire.fr

NATURE MALMENÉE PAR L'HOMME



laiere.francetvin

Terre morne et dévalorisée
 Abritant une végétation sordide
 Longeant un espace d'une extrême laideur
 D'où s'échappent des constructions envahissantes
 Qui par leurs hauteurs semblent hautaines
 Se réjouit, naît à leurs pieds
 Une masse de boîtes métalliques
 Qui déploient leurs parfums malodorants
 Jusqu'au ciel venant y asphyxier
 En ses hauteurs toute vie : la mort est là !
 Et tout recommence à zéro.
 Non loin de cette zizanie
 Dans une flaque de boue très rouge de Petite-Terre
 Apparut une forme hideuse
 Au regard meurtri par l'atrocité
 Au visage méconnaissable
 Le corps de bourre
 Rongée par l'obésité et la maladie
 Autour d'elle plus rien ne vit plus rien n'existe
 Tout n'est que désolation et désespoir

Yamina CHADHOULI, TL1

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

Je croyais que ce 21^{ème} siècle serait celui des lumières
 Où l'homme ne serait pas noir ni blanc
 Mais intelligent et tolérant
 Mais non, je me suis trompé
 Car j'entends encore le cri de mon peuple en Lybie,
 400 dollars c'est ce qui se paie pour voler la liberté d'un
 homme.

Moi, je croyais que ce 21^{ème} siècle serait celui des lumières
 Mais non, je me suis trompé
 Hier ta voisine est morte, celle que te disait bonjour
 tous les matins et toi, qu'est-ce que tu as fait pour
 elle ?
 Simplement mettre un like sur Facebook et écrire R.I.P
 Comme si elle habitait dedans ton portable
 Mais elle est ta voisine putain,
 Celle qui disait bonjour tous les matins.

Moi, je croyais que ce 21^{ème} siècle serait celui des lumières
 J'entends parler des droits de l'homme, de la liberté
 d'expression, mais en même temps
 Je vois des hommes qui fabriquent des armes pour tuer
 d'autres avec une croyance ou une pensée différente.

Oui, moi, je croyais que ce 21^{ème} siècle serait celui des lumières
 Mais non, car il y a encore des femmes qui sont privées
 de leur droit à l'éducation
 Parce que, la société avec la tête vide, qui pense qui
 condamne la femme à la cuisine, à la mutilation,
 mesdames et messieurs il faut qu'on cesse de croire
 que la femme est là justement pour être une maman.
 Elle a envie d'allumer les lampes de ce siècle !

Moi, je croyais que ce vingtième serait celui des lumières
 Avec la construction du plus grand pont d'Afrique Ma-
 puto - Catembe
 Oui, moi j'étais fier, moi j'étais content, mais,
 Lorsque je regarde derrière moi, je vois des enfants
 qui étudient par terre
 Peut-être demain, ils vont étudier en bas, pas d'un
 arbre mais du plus grand pont d'Afrique Maputo - Ca-
 tembe
 Celui que nous a lié des écoles, des hôpitaux
 À ce pays de merveilles, à ce pays de merveilles.

Moi, je croyais que ce 21^{ème} siècle serait celui des lumières
 Mais non, je me suis trompé,
 Je me suis trompé.

Abel BALATE



apanews.net